

Du prétendu amour du prochain dans le coran, par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 11 juin 2013



« l'Église Catholique, en [collaborant](#) avec l'Islam... »

En octobre 2007, à la fin du ramadan, l'islam a réussi à porter un gros coup, très vicelard, à l'Eglise Catholique. A cette date, 138 « savants » de l'islam ont envoyé une longue lettre au Pape Benoît XVI. Les musulmans en rigolent encore, ainsi que les propagandistes « catholiques » du « dialogue islamo-chrétien » qui ont écrit des kilomètres sur cet événement, « un événement rare dans les relations entre religions »... selon eux.

Cette « lettre des 138 » est une « invitation pressante et inédite au dialogue » (NOTE 1), du moins le croît-on jusqu'à ce jour dans le haut clergé « catho » : « Conformément au Coran nous, en tant que musulmans, invitons les chrétiens à s'accorder avec nous sur ce qui nous est commun, et qui constitue également l'essentiel de notre foi et de notre pratique : LES DEUX COMMANDEMENTS DE L'AMOUR. »

L'islam interdit les innovations mais ici il y en a une de taille : l'amour ! Ces deux « commandements de l'amour », communs, selon cette « lettre des 138 », à l'islam et au

christianisme sont :

1- L'AMOUR DU PROCHAIN

Les 138 « savants » ont trouvé un hadith selon lequel Mohammed aurait dit : « Aucun d'entre vous n'est croyant tant que vous n'aimerez pas pour votre prochain ce que vous aimez pour vous-mêmes. »

2- L'AMOUR DU DIEU UNIQUE

Sur la base du verset 64 de la sourate 3 : Dis (Mohammed) : « Ô gens des Écritures ! Élevez-vous à une parole commune entre vous et nous, à savoir de n'adorer que Dieu Seul, de ne rien Lui associer et de ne pas nous prendre les uns les autres pour des maîtres en-dehors de Dieu ». S'ils s'y refusent, dites-leur : « Soyez témoins que, en ce qui nous concerne, notre soumission à Dieu est totale et entière. » (Al 'Imran 3:64)

Pour les 138 « savants », le but de la manœuvre est de faire coller leurs textes au « Nouveau Testament, Jésus-Christ (sur lui la Paix) a dit : « ' Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est Un. / Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force '. C'est là le premier commandement. / Le second lui est semblable: 'tu aimeras ton prochain comme toi-même' . Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là ». (Marc 12:29-31)

Qu'en est-il en réalité ?

1- L'AMOUR DU PROCHAIN :

« Aucun d'entre vous n'est croyant tant que vous n'aimerez pas pour votre prochain ce que vous aimez pour vous-mêmes. » La « lettre des 138 » donne deux variantes de ce hadith :

. Le Prophète Muhammad a dit : « Aucun d'entre vous n'est croyant tant que vous n'aimerez pas pour votre FRERE ce que aimez pour vous-mêmes. » (Bukhari)

. Et aussi : « Aucun d'entre vous n'est croyant tant que vous n'aimerez pas pour votre PROCHAIN ce que vous aimez pour vous-

mêmes. » (Muslim) (NOTE 2)

La première des deux variantes ci-dessus indique « FRERE », conformément au texte arabe et non « PROCHAIN ». Un lecteur rusé de RR trouvera sans trop de peine dans « Charh des 40 Ahadîth de l'Imâm An-Nawâwî Par Al-'Uthaymîn », confirmation du fait que par FRERE il s'agit évidemment de musulman (frère en religion), voir « 13 – La foi parfaite – Le treizième Hadith

Avec cette conclusion :

« – Ce Hadith appelle à la consolidation des liens entre les croyants (les musulmans).

– Celui qui se pare de cette vertu ne peut s'en prendre à l'un des croyants, ni dans ses biens, ni dans son honneur, de la même façon qu'il n'aime pas qu'on s'en prenne à lui dans cela.

»

http://annawawi.free.fr/Hadith/hadith_13.htm

Les chrétiens ne sont donc pas concernés.

Quant à l'autre variante du hadith, celle de Muslim, une traduction plus exacte que celle de la « lettre des 138? indique sous le titre « C'est l'un des aspects de la foi que d'aimer pour son coreligionnaire ce que l'on aime pour soi-même :

64. ... « Aucun de vous n'aura vraiment la foi que s'il ne désire pour son coreligionnaire (ou pour son voisin) ce qu'il désire pour lui-même ».

A noter accessoirement que « coreligionnaire » traduit ici le mot arabe du texte, « frère », (frère en Islam, cf. supra), mot évacué de la présente traduction donnée par la « lettre des 138 ». Quant au « PROCHAIN », c'est toujours une falsification, le mot arabe étant « VOISIN », et encore, ce que les traductions ne laissent pas apparaître, le rapporteur n'est pas sûr du mot qui a été utilisé par Mohammed, « ... frère (ou il a dit : voisin)... ».

Voilà donc les contorsions auxquelles ils se sont mis à 138

pour introduire un mot qui n'existe pas dans les textes arabes, « PROCHAIN », afin de plaire aux oreilles des chrétiens, qui ne peuvent de toute façon qu'être exclus d'un « amour du prochain » inexistant en islam.

Enfin, les rédacteurs de cette « lettre des 138 », qui citent l'évangile de Saint-Marc, ne peuvent ignorer que dans la version arabe dudit évangile, le mot « PROCHAIN » est effectivement formé sur la racine arabe qui signifie « proche », « être proche », ce qui n'est pas du tout le cas de leur hadith.

2- L'AMOUR DU DIEU UNIQUE

Ici, l'affaire est plus compliquée, et plus grave. Elle ne sera pas discutée aujourd'hui, histoire de ne pas gâcher le week-end aux lecteurs de RR (et le mien).

En septembre 2009, deux ans après cet énorme enfumage, dans la Lettre n°100 du SRI (Service des Relations avec l'Islam, du Conseil pour les relations interreligieuses), qui lui sert de haut-parleur, Moussaoui (Conseil Français Culte Musulman), reprend le même topo, toujours à l'occasion de la fin du ramadan : « Nous partageons des valeurs communes, surtout celles qui sont au centre même de notre foi respective, l'amour d'un Dieu unique et l'amour de son prochain. » Etc etc etc... Désormais, il suffit de faire des copié-collé à l'infini, en toute circonstance.

Et le clergé « catho » n'est pas près d'en sortir...

NOTE 1 : Conseil pour les relations interreligieuses,
Président : Mgr Michel Dubost, Evêque d'Évry-Corbeil-Essonnes

NOTE 2 : Ce hadith de Muslim est immédiatement précédé de celui-ci : « 62. D'après Anas, le Prophète a dit : »Aucun Adorateur -ou selon la version de 'Abd Al-Wârith aucun homme- ne sera un parfait Croyant à moins qu'il n'ait pour moi plus d'affection qu'il n'en a pour ses proches, ses biens et pour tout le reste du genre humain ». Qu'en pensent les prélats-

courroies-de-transmission-de-l'islam ? Connaissent-ils au moins ce hadith ? Ça ne change pas la donne ?

Philippe Jallade